

Nouvelles des **UTOPIES** en **RÉSISTANCE**

Depuis quelques jours, l'invasion militaire de l'Ukraine par le régime de Poutine, accentue le basculement tragique vers un monde où la recherche éperdue du pouvoir et du profit par une petite poignée fait peser une menace d'extinction sur tous les vivants. Un ordre guerrier de haine et de prédation qui tente de "verrouiller" le présent et nous précipite vers le chaos climatique décrit par le GIEC.

Dans cette époque bouleversée l'heure n'est plus à la transition graduelle mais à **une rupture historique**. Nous devons affirmer une solidarité internationale "par en bas", entre les peuples. Construire les conditions d'une **bifurcation radicale de nos sociétés**, vers un futur post-capitaliste, basé sur le(s) commun(s) et libéré des formes de dominations entre humains et sur le vivant.

Malgré les nouvelles terribles qui obscurcissent le présent, **cette "métamorphose" a déjà commencé**, à travers des myriades d'alternatives démocratiques, écologiques, solidaires, qui bouillonnent partout dans le monde et préfigurent d'autres possibles - du Liban au *Wallmapu*, de la Syrie à Montreuil, de la Guyane à Santiago...

A travers les **"Nouvelles des utopies en résistance"**, la Fondation Danielle Mitterrand propose de mettre en lumière la multitude, la diversité et la puissance de ces alternatives radicales. Pour contribuer à tisser un maillage entre ces utopies "concrètes" et toutes les luttes qui, partout sur la planète, se soulèvent pour qu'advienne justice sociale, démocratie réelle et soin pour les vivants.e.s.



UNE FERME ECOLE ...

Depuis le début du soulèvement populaire d'octobre 2019, le Liban affronte **une profonde crise économique et sociale** auquel la classe politique est incapable de répondre. Confronté à cette situation, le collectif Buzuruna Juzuruna fait germer **l'autonomie** au milieu du marasme.

Au cœur de la vallée de Bekaa, dans cette région nourricière du pays, Buzuruna Juzuruna construit des **perspectives d'avenir résilientes et durables**. « Nos graines sont nos racines » en arabe, un nom qui éclaire avec justesse le fil de leurs engagements.

Face à l'agrochimie, la biologie augmentée et le modèle productiviste intensif qui enchaîne le monde paysan, Buzuruna Juzuruna met sur pieds une **ferme-école** où sont transmis à toutes celles et ceux qui le désirent **les savoirs et les pratiques d'agroécologie**.

DECOUVRIR L'UTOPIE



LES SEMEUSES

Dans le département de la Meuse, le collectif de maraichères **Les Semeuses** développe ses activités paysannes sur des terres directement menacées par le projet d'enfouissement des déchets radioactifs CIGEO.

ECOUTER
LE
PODCAST

En **ROUTE** pour la **METAMORPHOSE**



Quels regards portez-vous sur toutes ces initiatives [liées aux droits de la nature] qui bourgeonnent en Europe, menées par de nombreuses personnes investies dans la défense de leurs milieux de vie ? Au fil de tous ces échanges, qu'est-ce qui vous a marqué dans leur manière de se relier aux écosystèmes et quels en sont les enjeux futurs, les perspectives ?

Valérie Cabanes : En Europe, le changement s'opère des territoires, et pas n'importe lesquels. Là où l'identité culturelle des populations est encore forte et vivace, la prise de conscience des liens d'interdépendance entre population humaine et équilibre des systèmes écologiques prend corps. Ce n'est donc pas un hasard pour moi si les territoires qui ont le plus avancé sur le sujet des droits de la Nature sont la Corse, l'Irlande, la Frise aux-Pays-Bas.

Une initiative en entraînant une autre, on assiste à un double mouvement : des collectifs citoyens qui embarquent leurs élus, ou des élus qui se disent prêts à expérimenter des modes de gouvernance écocentrée, où les intérêts des écosystèmes seraient pris en considération lors des délibérations des politiques publiques. D'ores et déjà, dans plusieurs pays, des partis politiques commencent à intégrer l'idée de reconnaître une personnalité juridique à des écosystèmes sur leur territoire ou à reconnaître les droits de la Nature en général. Progressivement donc la conscience globale évolue, et si reconnaître les droits de la Nature dans une Constitution n'est pas encore à l'ordre du jour, cela pourrait bien finir par arriver. Ce débat est déjà en cours au niveau du Parlement européen, et c'est un très bon signe.

Corto Fajal : J'ai eu la sensation à travers cet angle du sensible, de rencontrer ce que j'appelle des « nouveaux gardiens ». En quoi sont-ils nouveaux ? Justement par cette reconnexion avec la Nature, et le soin qu'ils mettent à réparer ces multiples coupures. Elle n'est plus vécue de manière paysagère, posturale, fonctionnelle mais dans une relation organique et nourricière de l'âme et des pensées... Chez beaucoup de nos interlocuteurs, j'ai ressenti une manière viscérale d'investir leur paysage qui se rapproche de celle des peuples traditionnels qui ont conservé une relation avec leur milieu de vie... J'ai l'intuition que c'est assez nouveau et que cela annonce la naissance d'un imaginaire dans lequel considérer la nature comme une personne morale sera une évidence. Je trouve ça exaltant et plein d'espérances. [...]

[CONTINUER A LIRE](#)

« SE METAMORPHOSER »

Mettre en commun de nouveaux récits d'avenir, réhabiliter nos organismes et nos milieux de vie, transformer nos manières d'être au monde ou encore affûter nos intelligences et nos sensibilités, pour tout cela, **l'art et la création** peuvent être de puissantes passerelles !



Dans le milieu, vivant, tu travailles à la résistance,
Cherchant ce que tu aimes...
Un désir est né, en toi, solitaire,
D'articuler ton corps à la terre.
Alors dans le milieu vivant, tu cherches,
Une ombre, un partenaire.
Elles ont soif, dehors, avec eux, criant de colère,
Qui contrent la tyrannie des sphères,
Combattent l'empire des nombres
Et l'inertie de l'artificiel.
Dans leur travail, vivant, ils soulèvent avec elles,
Un ciel où vibrera le réel.
Le bois craque, ils elles n'ont pas peur des flammes.
Sous leurs doigts, déjà, tu entends hurler la rivière.

THOMAS DEMOULIN

"Humble Espoir", poème à Barbara Glowczewski et Géraldine Le Roux

Pour plus d'informations, vous pouvez nous écrire à utopies@france-libertes.fr



Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur la Fondation Danielle
Mitterrand.

[Se désinscrire](#)